

Printemps des peuples et unité nationale (1815-1871)

Table des matières

Introduction.....	3
I/ L'éveil des nations	3
1/ L'Europe du congrès de Vienne (1814-1815)	3
a/ Une nouvelle géographie des États.....	4
b/ Restaurer la légitimité.....	4
c/ Maintenir l'équilibre.....	4
2/ L'Europe de la Sainte-Alliance	4
a/ Préserver la paix.....	5
b/ Se préserver de la révolution.....	5
3/ L'Europe du libéralisme.....	5
II/ L'Europe, entre révolution et restauration.....	5
1/ Le romantisme	5
2/ Les révolutions d'Europe.....	6
1/ La révolution de 1830	6
2/ L'émergence de la question ouvrière.....	7
3/ La révolution de 1848 : le « printemps des peuples ».....	8
a/ Pourquoi des révolutions ?	8
b/ L'élan révolutionnaire en Europe	8
c/ L'échec des révolutions	9
III/ Les unités nationales.....	10
1/ L'Italie, contre l'Autriche et contre le pape	10
a/ L'idée du <i>Risorgimento</i>	10
b/ L'aide de la France	10
c/ L'unité contre la France	11
2/ L'Allemagne, par le fer et par le sang.....	11
a/ L'unité économique	11
b/ L'unité contre l'Autriche	11

c/ L'unité contre la France	12
d/ Bismarck maître de l'Europe	13
3/ Les Balkans, contre les Turcs et pour la liberté	13
Conclusion.....	14

Introduction

Congrès de Vienne de 1815 a défini des frontières aux Empires et aux États. Ce congrès est antirévolutionnaire, mais la révolution a véhiculé des germes en Europe qui se développent et s'épanouissent.

Germe du nationalisme : regrouper les peuples entre eux, bâtir des États nations. Transcender les frontières.

Germe du républicanisme : abattre les trônes, créer des républiques.

Germe du libéralisme : renverser toute autorité naturelle pour établir une nouvelle autorité.

L'Europe devient un centre de bouillonnement intellectuel et politique, des intérêts contradictoires s'affrontent.

Refaire la carte de l'Europe, question de l'héritage de la Révolution : revenir en arrière, l'assumer, le dépasser, l'appliquer ?

Problématique : Comment l'idée nationale cherche-t-elle à modeler la carte de l'Europe ?

I/ L'éveil des nations

1/ L'Europe du congrès de Vienne (1814-1815)

< Étude de cartes.

Septembre 1814-juin 1815 : congrès de Vienne. Refaire l'Europe après la révolution et les chevauchés de Napoléon.

Metternich (Autriche), Castlereagh (Angleterre), Alexandre 1^{er} (Russie), Hardenberg (Prusse) et Talleyrand (France) dressent la nouvelle carte de l'Europe, entre ordre ancien et ordre nouveau.

a/ Une nouvelle géographie des États

Maintenir l'équilibre en Europe, éviter la prépondérance d'un pays.

Belgique est rattachée à la Hollande : les Pays-Bas, éviter que la France ou l'Allemagne ne contrôlent les bouches du Rhin.

Partage de la Pologne entre la Prusse, l'Autriche et la Russie (qui gagne aussi la Finlande et la Bessarabie).

Prusse reçoit la Saxe + la Rhénanie, future grande base industrielle.

Autriche crée des protectorats en Italie du Nord pour contrôler ce pays. + Tyrol. Suscite une confédération germanique, présidée par l'empereur, qui regroupe 38 États.

b/ Restaurer la légitimité

Retour des souverains légitimes. Retour aux principes politiques antérieurs à la révolution. Mais les idées révolutionnaires ne sont pas mortes et combattent toujours.

Combattre les idées libérales, or Napoléon a suscité la haine des peuples contre lui et a contribué à les réveiller. Les peuples n'approuvent pas Vienne. Question de l'opinion publique : sont-ce les peuples ou ceux qui croient les représenter ? Difficile à savoir.

Différentes conceptions de l'État : pacte des familles, idée dynastique ou idée nationale ?

c/ Maintenir l'équilibre

Équilibre entre les 5 grandes puissances. Créer et maintenir des principautés dans les zones de conflit.

2/ L'Europe de la Sainte-Alliance

a/ Préserver la paix

26 septembre 1815 : alliance entre la Russie, l'Autriche et la Prusse. Traité qui doit permettre de sauvegarder l'ordre de Vienne.

S'allier pour éviter que les révolutions ne repartent. Traumatisé par l'expérience révolutionnaire. Faire un nouvel ordre européen (cf. Traité de Versailles et procès de Nuremberg).

Le 20 novembre, l'Angleterre rejoint le groupe. Décident de réunir régulièrement des congrès internationaux pour éviter des affrontements et des guerres. Metternich dirige ces congrès.

< Étude des textes p. 174 Belin

b/ Se préserver de la révolution

Peur des révolutions amène une censure qui n'existait pas autrefois. Contrôle des théâtres, de la littérature, de la musique et de la presse. Cette censure renforce les idées libérales en justifiant leur programme.

3/ L'Europe du libéralisme

Le libéralisme est le fils de la révolution. S'affranchir de toute autorité, religieuse et politique. Dissoudre l'ordre établi, mener des révolutions pour renverser les États, rassembler les peuples.

Mystique de la révolution qui se propage. Les anciens soldats de la grande armée vivent dans le souvenir de Napoléon. La bourgeoisie est jalouse de sa liberté et ne veut pas le retour de l'ancienne noblesse.

Libéralisme et patriotisme.

Coups de force, attentats, militent pour la liberté de la presse. Caricatures et attaques contre les régimes.

II/ L'Europe, entre révolution et restauration

1/ Le romantisme

Mouvement monarchiste de la jeunesse (premier romantisme) puis mouvement qui devient libéral et républicain (deuxième romantisme).

1802 : René, Chateaubriand.

1827 : préface de Cromwell, Hugo.

Lamartine et Schiller.

Montrer les sentiments, parler de soi. Refus des règles du classicisme, notamment les 3 unités.

Culte du moi, du rêve, de la nature sauvage (le sublime). Culte des pays lointains : orientalisme. Byron soutient l'indépendance de la Grèce, où il meurt.

Attrait pour le Moyen Age : invention du terme, invention du gothique. Créer des légendes nationales : Walter Scott, *Ivanhoé* (1819). Roman historique.

En musique : Beethoven, Schubert, Schumann, Wagner. La musique est au service du nationalisme. Créer des mythes allemands, forger la conscience nationale avec ces mythes.

Chopin (Pologne) et Liszt (Hongrie) défendent leur patrie avec la musique.

Verdi (Italie), Dvorak (Tchéquie).

2/ Les révolutions d'Europe

La Sainte-Alliance ne parvient pas à empêcher les mouvements libéraux de s'exprimer. La contestation est forte, notamment chez la bourgeoisie, et les étudiants des universités.

Université deviennent les creusets du mouvement national, notamment en Allemagne. Main mise des révolutionnaires.

1/ La révolution de 1830

Début à Paris (les 3 glorieuses, 27-29 juillet 1830). Chute de Charles X. pas de république, arrivée de Louis-Philippe 1^{er}. Veut établir une monarchie constitutionnelle libérale.

Charles X refuse de tirer sur la foule.

Drapeau tricolore, élargissement du suffrage censitaire : les bourgeois ont plus de pouvoir.

4 octobre 1830 : indépendance de la Belgique contre les Hollandais. Mouvement lancé par les francs-maçons et la bourgeoisie libérale.

29 novembre : Pologne : soulèvement contre la Russie, mais réprimé.

« La tranquillité règne à Varsovie » Sébastiani, ministre des Affaires Étrangères de Louis Philippe.

Italie : insurrection à Modène, à Parme et dans les États du Pape (qui doit partir) au début de 1831. Les rois reprennent les choses en main.

Espagne et Portugal : guerre civile entre les libéraux et les monarchistes.

Royaume-Uni : révolte en Irlande, les catholiques obtiennent la liberté de culte (1829).

Barricades dans les rues, manifestes.

L'Europe est coupée en 2 :

Ouest du Rhin : libéralisme s'impose, la vision absolutiste du pouvoir est défaite. Victoire de la bourgeoisie des affaires et des manufactures sur les aristocraties. Tentative de fusion des deux groupes. Le peuple est maintenu à l'écart.

Est du Rhin : révolutions écrasées. Autriche et Russie maintiennent leur pouvoir.

Angleterre se sépare de la Sainte-Alliance et se rapproche de la France, qui brise ainsi son isolement de 1815.

2/ L'émergence de la question ouvrière

Essor des usines et des industries. Essor d'une nouvelle catégorie sociale, les ouvriers, différentes des paysans. Peu nombreux en nombre, minoritaire, mais présent dans les villes, donc dans les lieux de pouvoir.

Que faire des ouvriers ? Comment les intégrer dans le mouvement libéral ou les maintenir dans l'ordre étatique ?

Idée que tous doivent avoir le droit de vote : suffrage universel. Ne plait pas aux bourgeois libéraux qui craignent cette nouvelle classe.
Naissance du socialisme, qui veut refonder la société.

L'Église est traversée de courant contradictoire : catholiques sociaux et libéraux, rejet de l'Église par les élites libérales et par les socialistes.

La question du peuple devient prédominante, chacun essaye de se le partager.
Démagogie. Question sociale et ouvrière.

3/ La révolution de 1848 : le « printemps des peuples ».

a/ Pourquoi des révolutions ?

1846 : mauvaise récolte, famine et disette en Europe.

1848 : crise économique, chômage. Contestation des ouvriers.

Manifeste de Marx.

b/ L'élan révolutionnaire en Europe

Début en France en février. Louis-Philippe est chassé du trône, instauration de la République. On veut mettre le drapeau rouge.

Juin : reprise en main par les bourgeois conservateurs. On maintient la république mais elle ne sera pas socialiste.

Le rapide succès de cette révolution encourage les libéraux ailleurs en Europe.

Mars, Autriche : Metternich quitte le pouvoir, empereur accorde une constitution. Les nationalistes de l'empire se soulèvent : Tchèques, Hongrois, Croates et demandent plus d'indépendance. Indépendance de la Hongrie est proclamée. Mais l'empire reste unitaire.

Mars, Berlin : Le roi de Prusse prend la tête du mouvement national pour rassembler tous les Allemands. Il est élu empereur par le parlement de Francfort, mais refuse la couronne.

Mars-août : Italie. Contestation de l'absolutisme à Naples, en Toscane, États du Pape, Piémont. Veulent des constitutions et des réformes.

Milan et Venise se soulèvent contre les Autrichiens.

Charles-Albert, roi du Piémont, veut faire l'unité autour de lui. Battu par les Autrichiens.

Mazzini veut faire la révolution pour faire l'unité. Pie IX quitte Rome. Proclamation des républiques.

Idées nationales, démocratiques et libérales se retrouvent. Mais courte durée, les républiques ne durent pas.

Défaite contre l'Autriche : rétablissement des monarchies.

Principe des nationalités contre les principes de Vienne. L'ordre de 1815 s'effondre au profit de l'ordre de 1848. Fin de l'ancienne génération.

c/ L'échec des révolutions

Pas de front commun des révolutionnaires, les révolutions de 1848 sont des échecs, même si quelques gouvernements sont renversés et quelques libertés concédées.

Autriche : Schwarzenberg (nouveau chancelier) écrase les répressions. L'unité de l'empire est maintenue.

Unité allemande et italienne ont échoué, mais la question reste posée.

La liberté de la presse et le suffrage universel s'impose. Toutefois la bourgeoisie craint la montée du mouvement ouvrier. Les nouvelles classes sociales ne veulent pas céder leur pouvoir.

Question du marxisme et du socialisme qui prend de plus en plus d'importance.

III/ Les unités nationales

1/ L'Italie, contre l'Autriche et contre le pape

a/ L'idée du *Risorgimento*

< Étude de cartes

Napoléon III soutient unité italienne. Dans sa jeunesse a aidé les libéraux, carbonari. Il faut chasser les Autrichiens du nord, or l'armée italienne ne peut pas le faire, trouver un soutien à l'étranger.

Unité est la volonté de la bourgeoisie du nord : créer un État unifié pour augmenter le commerce et les débouchés et trouver de la main d'œuvre peu onéreuse dans le sud.

Unité autour du Piémont Sardaigne : VERDI + Cavour. Risorgimento. Se fait contre l'Église et le pape, volonté anticléricale.

b/ L'aide de la France

Napoléon III veut aider les Piémontais à se renforcer, mais veut maintenir l'indépendance du pape et des Bourbons.

Juillet 1859 : entrevue de Plombières entre Cavour et Napoléon III.

Juin 1859 : (4 juin) Magenta et (24 juin) Solferino, victoire française contre Autriche. Mais l'empereur arrête là, armistice de Villafranca en juillet. Ne pas rompre avec l'Autriche. Piémont prend la Lombardie mais pas la Vénétie. Napoléon III ne veut pas d'une unité italienne.

Cavour suscite des rébellions dans les principautés : Parme, Modène, Toscane. Les souverains sont chassés et les États intégrés au Piémont.

Napoléon III n'intervient pas en échange de Nice et de la Savoie. (1860).

Mai 1860 : Garibaldi débarque en Sicile. Républicain.

Expédition des Mille. Chemises rouges.

Cavour a peur de la république. Son armée traverse l'Italie pour l'empêcher de progresser. Annexion du royaume de Naples et des États pontificaux, sauf la région de Rome (zouaves pontificaux).

Victor-Emmanuel proclamé roi d'Italie en avril 1861. La capitale passe de Turin à Florence.

1861 : mort de Cavour.

c/ L'unité contre la France

Napoléon III protège le pape : envoie de soldats français pour le défendre.

1870 : attaque de la Prusse contre la France. Les soldats doivent rentrer en France. Le roi en profite pour attaquer Rome et annexer le territoire. Pie IX est prisonnier au Vatican. Le roi s'installe au Quirinal et la capitale devient Rome.

Début de la question romaine.

Faire des Italiens : imposer l'italien (florentin) comme langue nationale (Pinocchio, + pizza Margarita).

2/ L'Allemagne, par le fer et par le sang

a/ L'unité économique

1834 : Zollverein. Union douanière des États allemands pour faciliter le commerce. Roi de Prusse veut faire l'unité autour de lui, pour cela doit lutter contre l'Autriche.

Idée de l'esprit allemand (Ranke, Mommsen) pangermanisme. Idée du romantisme et de la lutte contre Napoléon.

Bismarck (1815-1898) est le chancelier qui fait l'unité autour de lui. (1862). Réorganise l'armée pour lancer l'unité par la conquête.

Allier les princes entre eux et s'appuyer sur les junkers et l'aristocratie prussienne.

b/ L'unité contre l'Autriche

Attaque du Danemark pour récupérer deux duchés peuplés d'Allemands : le Schleswig (pour la Prusse) et le Holstein avec l'aide de l'Autriche.

S'assure de la neutralité de Napoléon III (rencontre à Biarritz en 1865) et du Piémont qui veut la Vénétie.

Envahie le Holstein pour dénoncer la mauvaise administration autrichienne. Autriche déclare la guerre à la Prusse, bataille de Sadowa (1866) victoire de la Prusse. Immense surprise.

[La guerre se règle encore par des batailles : une bataille et la guerre s'arrête. Très différent avec la 1GM].

1866 : paix de Prague. Dissolution de la Confédération germanique de 1815. Prusse récupère le Hanovre et Francfort.

Vénétie est cédée à l'Italie.

1867 : alliance des États allemands du nord qui sont protestants. Confédération de l'Allemagne du Nord, présidé par le roi de Prusse.

Bismarck veut regrouper les États du sud dans cette confédération. Pour cela il faut trouver un ennemi commun, ce sera la France.

Bavière, Bade et Wurtemberg opposés à l'unité, ont peur du militarisme prussien.

c/ L'unité contre la France

Vacance du trône d'Espagne. Guillaume 1^{er} veut mettre un Hohenzollern. Inadmissible pour la France car encerclé par eux. Guillaume recule. France veut des compensations : Prusse doit s'engager à ce que jamais un Hohenzollern ne demande le trône. Refus de la Prusse.

Envoie d'une dépêche, qui est tronquée par Bismarck. Napoléon III se croit insulté. Ne veut pas la guerre, mais les républicains et les libéraux poussent à la guerre (ont refusé la réforme de l'armée de 1867). Obligé de la déclarer : 18 juillet 1870.

Défaites françaises, invasion du territoire.

2 septembre : défaite de Sedan, Napoléon III fait prisonnier (malade, cherche la mort).

République autoproclamée à Paris. Commune. Invasion de Paris par la Prusse.

18 janvier 1871 : proclamation de l'empire allemand dans la galerie des glaces à Versailles.

10 mai 1871 : traité de Francfort. Perte de l'Alsace et de la Moselle. Indemnités de guerre.

États du sud sont intégrés à l'Allemagne. Unité s'est faite par la guerre.

< Étude des textes p. 192-193 Belin

< Etude du dossier sur le nationalisme et les nationalités p. 196-199

d/ Bismarck maître de l'Europe

France humiliée est une source de conflit, Bismarck craint que le pays ne veuille une revanche.

Crainte aussi du socialisme et des mouvements nationaux qui risquent de se faire contre lui. Maintenir l'ordre conservateur en Europe et maintenir la grandeur de l'Allemagne. Pour cela il faut refonder un ordre européen autour de l'Allemagne.

Poids militaire et économique de l'Allemagne. Usines très performantes. Autoriser la France à avoir un empire colonial pour la détourner de l'Alsace. L'empêcher de conclure des alliances pour l'isoler en Europe.

Système des trois empereurs (1873) : Allemagne, Russie, Autriche. Alliance défensive : en cas d'attaque par un pays les autres pays lui viennent en aide.

1874 : Italie adhère à l'alliance. France est complètement isolée.

Mais rivalités austro-russe (mer chaude) et austro-italienne (Risorgimento) donc système fragile.

L'alliance ne survit pas à la crise balkanique de 1876-1878.

1879 : alliance avec l'Autriche.

1881 : Russie se déclare neutre en cas de conflit.

1882 : triple alliance secrète. Renouvelée pendant 30 ans.

Les États européens renoncent à utiliser la force pour régler leurs contentieux territoriaux (sauf la France). Les modifications ne peuvent donc se faire qu'hors d'Europe. L'Allemagne est la grande force conciliatrice et la garante de la paix.

Angleterre s'isole « splendide isolement » et refuse d'intervenir. Maintien sa suprématie sur les mers. France est seule.

1904 : Entente cordiale, permet de rapprocher la France et l'Angleterre. Angleterre commence à craindre la grande puissance allemande.

3/ Les Balkans, contre les Turcs et pour la liberté

Présence de l'empire ottoman. Beaucoup de nationalités. Vieille homme malade de l'Europe.

< Étude de cartes

Autriche veut éviter l'essor des nationalités, car craint que cela se fasse contre elle.
Veut contrôler les mers chaudes.
Russie veut contrôler les détroits.
Angleterre veut empêcher que la Russie contrôle les détroits. Sauvegarde de l'empire des Indes.

Les Balkans sont une terre de tensions et de luttes géopolitiques.

Rôle de la Serbie et de la Roumanie qui veulent s'étendre. + la Bulgarie.

1875 : soulèvement des chrétiens de Bosnie et de Bulgarie contre les Turcs.
Répression féroce des Bachi-bouzouks.
Serbie + Russie interviennent.
Première guerre balkanique.
Traité de San Stefano, 1878 : modifications territoriales (voir carte).
Indépendance de la Serbie, du Monténégro et de la Roumanie.
Juillet 1878 : congrès de Berlin. Autriche reçoit la juridiction de la Bosnie (éviter une trop grande influence russe).

Lutte d'influence entre la Russie et l'Autriche, avec derrière l'Angleterre et l'Allemagne.

Conclusion

L'ordre de Vienne de 1815 est bâti sur la défaite de Napoléon et l'inquiétude face aux idées révolutionnaires.

Faire une Europe des couronnes et de 'équilibre, accorder des réformes pour éviter les révolutions.

Mais cet ordre a du mal à tenir face aux nationalismes et au libéralisme. Émeutes de 1822, révolutions de 1830 et 1848. Instabilité des gouvernements, surtout en France, qui ne sort pas de la révolution.

Faire l'unité des peuples autour d'un État (Prusse, Piémont). En 1878 il y a une nouvelle Europe, avec le début de l'aventure coloniale et la prédominance de l'Allemagne.

Éviter la guerre, maintenir la paix pour ne pas bouleverser l'ordre européen. Un ordre qui est bouleversé par la 1GM qui reprend les idées révolutionnaires.